

# ENTRETIEN

politique.union@sonapresse.com

## Moubelet Boubeya : " Il est important que le pays tire profit du leadership international du président "

**APRÈS** le retour en présentiel du chef de l'Etat sur la scène internationale, le ministre des Affaires étrangères tire, dans cet entretien exclusif à notre rédaction, les enseignements de la participation du numéro un gabonais à de nombreux événements internationaux au cours desquels la voix du Gabon s'est faite entendre avec brio.

Propos recueillis par  
Jonas OSSOMBEY  
Libreville/Gabon

**L'UNION. Monsieur le ministre des Affaires étrangères, le chef de l'État vient de faire son grand retour en présentiel sur la scène internationale. Que retenir de cette intense activité ?**

**Pacôme Moubelet Boubeya :** Il y a lieu tout d'abord de féliciter l'action à l'internationale de Son Excellence Monsieur le président de la République, chef de l'Etat, qui vient de renouer avec l'action diplomatique en présentiel. Par sa présence sur la scène internationale, il fait savoir que la voix du Gabon compte et est attendue dans le monde sur de nombreuses questions.

Nous devons saluer son leadership international et sa vision avant-gardiste dans plusieurs domaines notamment ceux liés aux changements climatiques, à l'environnement, à l'égalité Homme-Femme, à la préservation du patrimoine culturel mondial et à celui de la sécurité internationale. Toutes ces thématiques ont été abordées lors de chacune des étapes.

Au Vème Forum du Future Investment Initiative., dans son adresse, il a réaffirmé l'engagement du Gabon pour l'édification d'une économie verte, durable et davantage créatrice d'emplois pour sa jeunesse. Au Forum de Paris sur la paix, il a déclaré que réduire les fractures mondiales est à mon sens non seulement, une priorité, mais également une urgence. Une priorité parce qu'il n'y a pas de paix durable sans un certain niveau d'égalité, tant entre les femmes et les hommes, qu'entre les Nations.

**Après Ryad au Forum international sur l'investissement, le numéro un gabonais a conduit la délégation gabonaise à la COP26, en tant que chef des négociateurs africains sur les changements climatiques. Que dire aujourd'hui de l'impact de l'engagement du Gabon à lutter pour la préservation des forêts du Bassin du Congo ?**

A Glasgow en Ecosse, où le chef de l'Etat a participé à la 26ème Conférence des Parties (COP) sur les changements climatiques, Il a rappelé le rôle majeur que joue le Gabon pour lutter contre les changements climatiques. Prenant part au côté du président Joe Biden des Etats-Unis d'Amérique et de Boris Johnson, Premier ministre de Grande-Bretagne, à la table ronde sur les Forêts tropicales, le chef de l'Etat a souligné que notre pays le Gabon, qui fait partie du Bassin du Congo, premier poumon de la planète au côté de l'Amazonie, absorbe quatre fois plus de gaz carbonique qu'il n'en émet. A cette occasion, le président de la République a appelé les vingt nations les plus polluées à soumettre de nouveaux plans nationaux sur le climat pour combler le gap et atteindre l'objectif de 1.5 degré celsius à ne pas dépasser. Il a également rappelé certaines dispositions prises par le pays dans la lutte contre les changements climatiques. Notamment l'adoption d'une loi innovante sur les changements climatiques par le Gabon ; l'engagement dans l'édification d'une économie verte, durable et davantage créatrice d'emplois pour sa jeunesse. Comme il a saisi cette occasion pour appeler ses pairs, à établir un plan Marshall sur le climat. Non sans préciser que notre pays absorbe plus de 100 millions tonnes de CO2 chaque année. Tout en invitant les pays pollués à honorer la promesse des 100 milliards de dollars par an.

Le Gabon, par le biais du chef de l'Etat, a insisté pour que les conclusions de la COP26 fixent un prix du carbone équitable pour les nations positives nettes, pour encourager les autres à rejoindre ce club exclusif. Dans cette optique, il a indiqué que le Bassin du Congo est le cœur et les poumons du continent africain. Nous ne pouvons pas gagner la bataille contre le changement climatique si nous ne préservons pas les forêts du Bassin du Congo. Auprès de ses interlocuteurs et dirigeants mondiaux, il a considéré que les forêts du Bassin du Congo envoient de

la pluie au Sahel et dans les hauts plateaux éthiopiens, remplissant le Nil Bleu et soutenant l'agriculture en Égypte. Ils sont essentiels à la stabilité du continent africain et du monde dans son ensemble. Il a milité pour que les forêts tropicales nationales riches en biodiversité abritent les deux tiers des éléphants de forêt, une indication à la fois de leur importance biologique et de nos efforts soutenus pour renforcer la gouvernance des ressources naturelles.

**Ce retour du président de la République ne devrait-il pas s'accompagner d'un renforcement des liens bilatéraux entre le Gabon et certains pays, voire organisations internationales ?**

Il est important que le pays tire profit du leadership international du président de la République. En ce sens, sous sa très haute impulsion et hautes instructions, le gouvernement s'attèle au renforcement des liens bilatéraux avec plusieurs Etats. A cet effet, plusieurs commissions mixtes sont en cours de préparation pour 2022. La diversification des partenaires est un leitmotiv de sa vision.

Dans cette dynamique, il faut rappeler la présence de notre pays dans plusieurs organisations internationales. Dès le mois de janvier 2022, le Gabon sera membre non permanent du Conseil de sécurité des Nations unies. C'est dire tous les efforts que les autorités de ce pays font pour faire rayonner sa coopération multiforme à travers le monde.

**En marge de la COP à Glasgow en Écosse, M. Ali Bongo Ondimba a échangé avec la secrétaire générale du Commonwealth, la Baronne Patricia Scotland. Après la visite au Gabon d'une délégation de cette organisation, pouvons-nous savoir si la candidature du pays va prospérer ?**

Comme vous l'avez rappelé, il y a déjà eu deux visites d'une délégation du Commonwealth. Ces déplacements obéissent au processus d'étude de candidature. Les autorités gabonaises sont optimistes



Photo: Ulrich MADOUJA MADOUJA

**Le ministre des Affaires étrangères, Pacôme Moubelet Boubeya (G), lors de l'entretien.**

sur cette démarche d'adhésion tout en précisant que la décision revient à l'organisation.

Précisons que le sommet du Commonwealth, prévu se tenir en juin 2021, à Kigali au Rwanda, a été reporté à 2022. Nous espérons qu'à cette date, le dossier du Gabon sera examiné et que notre pays pourra officiellement rejoindre cette organisation internationale qui a une influence décisive sur la question du climat, de la protection des forêts et de la biodiversité. Le Gabon partage de nombreuses valeurs avec cette organisation notamment en ce qui concerne les questions liées à la libre économie, à la paix et à la sécurité, à la justice et aux droits humains.

**Le président de la République a été reçu par son homologue français, Emmanuel Macron. Quelle est aujourd'hui la véritable nature des rapports entre le Gabon et ce partenaire traditionnel ? Sous quel prisme Libreville voit aujourd'hui ses liens avec Paris ?**

Tout d'abord, nous tenons à saluer l'accueil chaleureux du chef de l'exécutif français, Emmanuel Macron à son homologue gabonais. Le Gabon et la France entretiennent une relation marquée par des échanges étroits. La coopération civile entre le Gabon et la France est dense (éducation, environnement, recherche scientifique, santé).

La relation singulière entre le Gabon et la France est historiquement

forte.

Lors de son séjour en terre française, le chef de l'Etat s'est très longuement entretenu avec le président Emmanuel Macron. Au cours de cette rencontre, les deux hommes d'Etat ont évoqué les questions d'intérêt commun, notamment celles liées au renforcement des relations politiques, économiques et sociales entre les deux pays.

**La réaffirmation d'une politique volontariste en matière de coopération internationale a donné l'occasion au numéro un gabonais de louer la coopération avec l'Unesco. Qu'en est-il des relations avec cette organisation ?**

Le 16 novembre 1960, le Gabon adhère à l'Unesco, trois mois seulement après son accession à la souveraineté internationale. Ce n'est donc pas par hasard que le président de la République, lors de son adresse à la tribune de cette organisation, s'est satisfait de ce que le Gabon entretient, depuis plus de six décennies, une coopération fructueuse avec l'Unesco. Evoquant notamment le ferme engagement d'atteindre les OMD et les ODD, conformément aux grandes orientations de l'Agenda 2030. L'inscription du Parc national de l'Ivindo, au patrimoine mondial de l'Unesco, le 28 juillet 2021, 14 ans après celle du Parc national de la Lopé, la création de 13 parcs nationaux et de 20 parcs marins et réserves aquatiques en constituent des actes majeurs.